Albart Leclercq, impasse Thaon. — Louis Riquet, pent des Pyats. — Aléa Leccutre, Marière. — Emile Blaubloume, rue St Pierre. — Maurice Desbeuvries, Brun-Pain. — Maurice Desbeuvries, Brun-Pain. — Alix Seynave, 3 mois, rue du Bus.

Du 19 — Outerive Plouvier, 19 ans, Marière.

lière.

Du 20. — Marie Paolo, 12 ans, 1 mois, rue de la Croix Rouge.

Du 21. — Louis Desbuleux, 10 ans, 10 mois, rue des Melles Rriques. — Ludwine Roussel, 74 ans, 9 mois, rue de Lille.

CONVOIS FUNEBRES ET OBITS Les auxis et compaisances de la famille DELANNOY-CARRE, qui par oubil, n'auraient pas reen de lettre de faire part du décès de Mensieur Eugène-Dies-Etienne DELANNOY-CARRE, décède à Roubaix, le 24 novambre 1814, dans na 45° année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieur et de bien vealeir assister à la MESSE DE CONVOI, qui sera célèbrée le dimanche 27, à 9 heures, et aux CONVOI et SERVICE SOLENNELS, qui auront lieu le lundi 28, à 10 heures, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Pellart, 9.

Les amis et compaissances de la famille

blee à da maison mortuaire, rue Pellart, 9.

Les amis et connaissances de la famille EECKMAN-DARRIGOL, qui, par oubli, n'au-raient pas reçu de lettre de faire part du décès de Madame Prospérine-Dominica DAR-RIGOL, veuve de Monsieur Leuis EECKMAN, décédée à Roubaix, le 25 novembre 1881, dans as 55 année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien veuloir assister à la MESSE DE CONVOI qui sera célébrée lundi 28 courant, à 9 heures 112, aux VIGILES, le même jour, à 4 heures, et aux CONVOI et SERVICE SOLENNELS, qui auront lieu le mardi 29, à 10 heures 14, en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix.—

L'assemblée à laj maison mortuaire, rue de Lannoy, 165.

Lannoy, 165.

Les amis et connaissances de la famille FOYEAU-WINCQ, qui, par oubli, n'auraient pas regu de lettre de faire part du décès de Dame Reine WINCQ, veuve de Monsieur Romain FOYEAU, décèdée à Reubaix, le 26 novembre 1881, dans as 84° année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la MESSE DE CONVOI, qui sera célébrée le dimanche 27 courant, à 8 heures, aux VIGILES qui serent chantées le lundi 28, 4 heures 114, et aux CONVOI et SERVICE SOLENNELS, qui auront lieu le mardi 29, à 9 heures 122, en l'églies Saint-Martin, à Roubaix.— L'assemblée à la maison mortuaire, rue Saint-Antoine, 26.

Un OBIT SOLENNEL ANNIVERSA IRE sera

Un OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré en l'église paroissiale de Saint-Elisabeth, à Ronbaix, le lundi 28 novembre 1881, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Théophile COURIER, décédé subitement à Renbaix, le 24 octobre 1880, à l'âge de 42 ans et 6 mois. — Les personnes qui, par cubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis cemme en tenant lieu.

Comme en tenant lieu.

Un ORIT SOLENNEL DU MOIS sera célébré en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix, le mardi 29 rovembre 1881, à 9 heures, pour le repse de l'âme de Monsient François NOPPE épeux de Dame Mélanie WILMENCE, décéde accidentellement à Roubaix, le 14 octobre 1881, à l'âge de 48 ans.—Les personnes qui, par eubli, n'agrarient pas reçu de lettre de faire part sent priées de considèrer le présent avis comme en tenant lieu.

Comme en tenant lieu.

Un OBIT SOLENNEL DU MOIS sara célébré
an l'église Saint-Sépalore, à Roubaix, le mardi
29 novembre 1881, à 9 heures 1(2, peur le
repos de l'âme de Dame Augustine-Resalie
YON, épouse de Mensieur Henri TAELMAN,
décédée subitement à Roubaix, le 27 octobre
1881, à l'âge de cinquante six ans.— Les personnes qui, par cubli, nauraient pas requide
lettre de faire part, sent priées de bien vouloir
considérar le présent avis comme en tenant
lieu.

Un OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera edisbré en l'église Saint-Martin à Roubaix, le lundi 22 novembre 1881, à 9 heures 14,00 le repet de l'âme de Monsieur Alphonse RADX, décédé à Roubaix, le 13 novembre 1880, à l'âge de trente-huit ans et deux mois.

Les persennes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lies.

Un OBIT SOLENNEL DU MOIS sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 28 nevembre 1881, à 9 heures 1/2, pour le repes de l'âme de Monsieur Joseph MONNET, époux le Dame Séraphine DUHAMEL, décédé à Roubaix, le 31 octobre 1881, dans sa 74° année.

— Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas repu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant

Un OBIT SOLENNEL DU MOIS sera Un OBIT SOLENNEL DU MOIS sera célé-bré en l'église du Saint-Sépulcre, à Roubaix, le landi 28 novembre 1881, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Roseline LEMOINE, épeuse de Monsieur Etienne MAYEUX, décédé à Roubaix, le 17 octobre 1881, à l'âge de quatre - vingt - deux ans et six mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lian.

Un OBIT SOLENNEL DU MOIS sera célé-Un OBIT SOLENNEL DU MOIS sera célé-bré en l'église Saint-Joseph, à Roubaix, le mercredi 30 novembre 1881, à 9 heures, pour le repes de l'âme de Monsieur Augustin VAN-WESEMAEL, époux de Dame Rosine MAES, éccédé à Roubaix, le 21 octobre 1881, dans sa soixantième année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçude lettres de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant'lieu.

Belgique

Bottspoar. Le parquet de Bruxelles, in formé qu'un crime venait d'être commis i Bottafort, s'est rendu mardi en descente dans ette localité.

D'après une version, il paraît qu'un homme, un ouvrier de la commune a essuyé quatre coups de fusil lundi soir, et que mardi matin, à 5 heures, le malheuréux a succombé à ses blessares. On ne sait si l'auteur de l'attentat a eté arrêté.

d'arrêté. On de la veille de la Sainte-Cécile.
A l'accasion de la veille de la Sainte-Cécile.
A l'accasion de la veille de Boitsfort réunie en crète aux lumières se disposait à aller feu président, dun la soirée de lundi, lorsque se ceups de feu retentient et qu'un des portières, la veille fut mortellement atteint.
Diverses rumeuri contradictoires circulent autrement à cet événement.

FAITS DIVERS

— Si le fait est vrai, il est curieux. On neus assure qu'il est arrivé, lundi dernier à la Banque de France, trois sacs pertant cette inscription: Dijon, 12 novembre PETITE VITESSE

Monsieur

Monsieur Magnin

Gouverneur de la Banque de France à la Banque de France

(Centenu : « Pommes de terre. ») La révecation de M. Denormandie était donc ertaine pour M. Magnin, dès le 12 novembre, et même avant, puisqu'à cette date, il se faisait déjà adresser ses provisions à la Banque.

On assure que M, Henri Rechefert, rédacteur en chef et ce-prépriétaire du journal l'Intransigeant, vient de racheter à son assecié. M. Eugène Meyer sa part de propriété. Me Eugène Meyer sa part de propriété. Cette transaction lui a été d'autant plus facile que dix personnes très connues se sont réunies pour racheter le tiers de la prepriété de ce jeurnal à un prix très supérieur à celui du rachat de la première moitié.

la première moitié.

— Une cérémonie touchaute a eu lieu avant-hier matin, au couvent des Carmélites de l'avenue de Saxe, sous la présidence de Mgr Richard, coadjuteur à Paris.

Mile Marie Brunet, fille de l'ancien ministre de l'instruction publique, sous le gouvernement du 16 mai, renouçait au monde et prenaît le voile, à peine âgée de vingt-six ans. Depuis cina mois délà, Mille Marie Brunet faisait son noviciat dans ledit couvent.

C'est le front souriant qu'elle a revêtu la robe de l'ordre et dit un éternel adieu au mende.

— Le Globe annonce que la pelice de Londres a adressé, lundi soir, à Bruxel-les, un télégramme pour demander l'ar-restation d'un individu qui aurait en sa possession une partie des diamants pre-venant du vel de Hatton Garden.

venant du vel de Hatton Garden.

— Neus avens annoncé, il y a déjà plusieurs jeurs, le mariage de Mme Paule Minck. Les bans, publiés à la mairie de la Guillotière, 3e arrondissement de Lyon, portent les indications suivantes: M. Negro, mécanicien, rue du Nord, à la Villette, près Lyon, avec Mille Mekarsky, femme de lettres, à Genève.

Mile Paule Minck n'est, en effet, que le nem de guerre de Mekarsky.

Rappelons à ce propos que, dans une lettre adressée au ministre de l'intérieur, après sa condamnation à Marseille, Mile Minck annonçait son intention de donner sa main à un Français, afin de ne pas être exposée, en sa qualité d'étrangère, yêtre expulsée de France.

— Le Petit Marseillais a recu de Sar-

— Le Petit Marseillais a reçu de Sartène (Corse), les renseignements suivants sur l'horrible drame qui s'est déroulé dans les environs de Loreto, où deux gendarmes et un bandit ont trouvé la mort:

gendarmes et un bandit ont trouvé la mort:

Les gendarmes Ciavaldini et Nivelle avaient reçu l'ordre de transfèrer à la prison de Sartène un bandit qu'on avait arrête la veille à Loreto. De Sartène, le prisonnier devait être conduit à Bastia.

Arrivés à 2 kilomètres de Loreto, Ciavaldini et Nivelle se trouvèrent, sur la route, en présence d'un groupe de personnes, composé des frères et d'autres parents du bandit qu'ils escortaient. On intima aux agents de la force publique l'ordre de relaxer leur prisonnier. Fidèles à leur consigne, les deux gendarmes refusèrent d'obtempèrer à la sommation qui leur était adressée.

Alors s'engagea une lutte terrible; des coups de leu partirent du groupe formé par les parents du bandit ; les gendarmes ripostèrent, mais bientôt aceablés par le nombre, ils tomberent. Les prisonnier qui se débattait, et que clavaldini et son compagnon avaientmaintenu en leur pouvoir jusqu'au dernier moment, fut lui même mortellement blessée; on désespère de le sauver. Quant aux deux gendarmes, victimes du devoir, ils ont succombé presque instantanément.

Toute la gendarmerie de l'arrondissement a été requise; on s'est mis sur le champ à la poursuite des meurtriers, que l'on peurra sans doute arrêter, car il doit y avoir parmi eux quelques blessées.

— La salle d'escrime de la rue Saint-

quesques plesses.

— La salle d'escrime de la rue Saint-Marc à Paris a été, il y a deux jeurs, le théâtre d'un incident dramatique et qui a rappelé douloureusement aux assis-tants la terrible fin du jeune M. Busson-Billanit.

tants la terrible in au jeune M. Bussell Billauit.

Un des maîtres d'armes de la salle, M. Rouy, faisait assaut avec M. S... lorsque tout à coup l'epée de ce dernier se brisa sans que M. S... pût retenir son élan. La lame entra un peu au-dessous de l'épaule très-profondément. Le sang jaillit avec abendance. On s'empressa autour de M. Rouy qui, fut ramené à son domicile, où il reçut les premiers soins.

- Le tribunal de commerce de Besan-— Le tribunal de commerce de Besan-con vient de déclarer en état de failite le sieur Adolphe Grandperrin, serrurier aux Chaurais, qui prêta, l'an dernier, son concours au préfet-crocheteur Thom-son, pour enfoncer les portes du couvent des RR. PP. Capueins de Besançon. Le jugement qui déclare cet industriel en état de faillite a été rendu juste un an après, jour pour jour. Le crochetage du couvent des religieux me lui a pas porté bonheur.

Le vapeur espagnol Jovellanos, venant de Liverpool, s'est perdu corps et biene, en entrant aujourd'hui au port des Passages.

Il y a quinze viétime. La mer est mau-

vaise. On craint de nombreux sinistres dans le golfe,

le goife,

—L'art de détruire se perfectionne d'une manière vraiment bien brillante.

La flotte anglaise vient de s'enrichir d'un nouvelle engin de désastres. C'est un navire appelé le Polyphème, qui, dédaignant les vulgaires canons, lancera sous l'eau des torpilles contre les vaisseaux etnemis.

Il ne s'élève qu'à quatre pieds au-dessus de la surface de la mer, il est armé d'un éperon formidable et il est cuirassé d'acier.

Ce délicieux joujou arrivant sur un navire presque sans être vu, le fera sauter en l'air avec aisance et facilité.

— On écrit de Dublin, 24 novembre ;

On écrit de Dublin, 24 novembre; — On ecrit de Dublin, 74 novembre; « Des hommes armés se présentèrent la nuit dernière chez un fermier du comté de Westmeath, nommé W. Green Dès que celui-ci se montra un coup de feu partit et le frappa à la poitrine. Green est mort aujourd'hui. On croit que ce crime est un acte de vengeance de la ligue agraire.»

- Les forêts du mont Canigou (Pyré-— Les forêts du mont Canigou (Pyrê-mées-Orientales) sont depuis quelques jours la proje d'un immense incendie. Le feu a pris d'abord dans la forêt do-maniale de la Calme, cantonnement du Mout-Louis. On l'a localisé, mais il a repris pius loin deux jours après. Com-battu encore, il a repris pius fore same-di dernier et a dévoré toutes les planta-tions, depuis Odéillo jusqu'au clos des Fourneils.

Fourneils.

Devant l'immense développement de l'incendie, tous les efforts ont été impuissants. Quelques jours ont suff pour détruire le vrai jardin des plantations des Pyrénees-Orientales.

Sur 600 hectares de terrain plantés, 450 sont détruits par les flammes.

Les pertes sont immenses.

— INCENDIE A ROME. — Un incendie a détruit la grande usine Pantanella, au mont Palatin, à Rome. Catte usine, non encore achevée, devait fabriquer les macaroni; elle était assurée pour 1,200,000 francs, dit la Gazette d'Italia; 300 ou-

rrancs, dit la Gazette à Fattat, 300 duvriers sont sans travail.

Afin d'éviter une explosion, les conduites du gaz ont du être coupées. Comme l'usine se trouve à proximité du gazomètre et que le feu a éclaté à dix heures du soir, la Ville éternelle a été plongée une partie de la nuit dans l'obscurité la plus complète,

Les Italiens se sont pris d'une belle passion peur le téléphene théatral. Rome, Turin. Milan, Florence et Naples se disputent l'honneur d'avoir le premier spectacle téléphonique.

Les employés de M. Ader vont partir dans quelques jours pour procéder à l'installation des appareils dans ces diferentes villes.

A l'exemple du président de la République, l'empereur d'Autriche veut jouir du merveilleux instrument. Un salon de sen palais va être affecté aux anditions, non de l'Opéra, mais de la chapelle imperiale.

Le téléphone appliqué à la musique sa-

du merveilleux instrument. Un satua sen palais va être affecté aux auditions, nen de l'Opéra, mais de la chapelle impériale.

Le téléphone appliqué à la musique sacrée! Et quand on pesse que, si M. Adereut veu du temps de la Sainte-Inquisition, on l'aurait rôti en place de Grève.— Hier matin, vers quatre heures, deux gardiens de la paix du sixième arrendissement, suivaient le boulevard Saint-Michel, à Paris, lersque, arrivés devant l'Ecole des mines, l'un d'eux, le nommé Nicolas Fleremont qu'itta précipitamment sen collègue et prit le pas de course dans la direction de l'Observatoire, en disant qu'il était poursuivi par plusieurs malfaiteurs.

Devant le n' 124, eù se trouve une maison en construction, Floremont escalada la palissade en planches et se précipita dans un trou béant qui doit servir à éclairer la cave.

Cette construction, qui est très importante, possède deux caves superposèss, l'une à quatre mètres du sol de la rue, et l'autre au niveau des catacombes; le malheureux gardien de la paix tomba d'une hauteur de près de quinze mètres. Son collègue, qu'il avait suivi en courant, mais qui n'avait pu le rejoindre, le vit disparaître dans le trou; entendant ses gémissements, il se rendit au poste de pompiers le plus proche et informa le chef de poste de ce qui venant d'arriver.

Des sapeurs descendirent à l'aide de cordes dans le sous-sol et purent remonter Floremont dans un état épouvantable. Il avait les membres fracturés et le crâue fracatés.

Il a été transporté aussitôt et admis d'urgence à l'hôpital de la Charité, salle Sainte-Vierge.

Cet agent, qui est agé de 45 ans, a été atteint d'un subit accès de folie; depuis quelques jours. il se croyait poursuivi par des ennemis imaginaires.

On craint qu'il ne succombe à ses blessures.

Un grand émoi régnait mardi, à six heures du soir, à la gare de Clichy-Leval-lois, à la suite du passage d'un train de bestiaux.

Un taureau, profitant de ce que la portière du wagon où il était enfermé n'était pas complètement close, avait brûlé la politesse à ses compagnons de voyage et s'était élancé en mugissant sur le quai de la gare, où son apparition soudaine avait jeté le plus vif effrei parmi le public

avait peté le plus vif effrei parmi lepublic et les employés.

Deux hommes d'équipe, Durault et Fernand, qui s'étaient élancés pour arrêter cette bête furieuse, ont été blessés grièvement. Durault est éventré; quant à Fernand, il a les côtes défoncées. Après avoir reçu les premiers soins, les deux victimes ont été transportées dans un état déseppéré à l'hôpital Beaujon.

Le taureau, après avoir brisé la barrière de la gare, se rua dans la rue de Clichy, nu milieu des passants affolée.

Là encore il a fait deux nouvelles viotimes, et le nombre en aurait été assurément plus grand sans l'intervention des gardiens de la paix Besançon et Duchemin, qui ont réussi, non sans peine, à tuer cet animal furieux à coup de révolver.

Les braves gardiens ont été félicités de

Les braves gardiens ont été félicités de leur courage par les spectateurs de ce nouveau genre de combat. Ils n'ont heureusement pas été blessés, et il en seront quittes pour faire rempiacer leurs capotes, que les cornes du taureau ont mises en lambeaux.

Personne n'a encore, jusqu'à présent, réclamé cet animal féroce. Il est actuellement à la disposition du commissaire de police.

-Le tabac est devenu une consommation de première nécessité pour un un grand nombre de personnes. Est-il aussi nuisible à la santé que le

disent certaines gens, aussi innocent que de pensent les fumeurs? Nous ne vou-drions pas trancher ici cotte grave ques-

Mais il paraît établi que certaines manières de fumer présentent de graves in-cenvénients. Quand on avale la fumée par exemple, on s'expose à une maladie terrible es incurable, l'agine de poitri-

terrible es incurable, l'agine de potirine.

Voici, d'ailleurs, les prescriptions de l'hygiène à cet égard:

1º Ne jamais avaler la fumée; 2º Eviter de fumer dans un endroit clos; l'atmosphore chargée de fumée, oblige les poumons à en absorber une quantité considérable; 3º Si l'on fume dans une salle close, qu'elle soit aussi grande, aussi bien ventilée que possible; 4º Plus la distance entre la bouche et le foyer est grande, plus l'innocuité du tabac est grande, sous ce rapport, la pipe à long tuyau est plus saine que le cigare et surtout que la cigareite; 5º Enfin, fumer aussi sec que possible les tabacs contenant le moins de nicotine possible.

Bjoutous qu'il est complètement faux, comme certaines personnes le croient, que le tabac puisse amener des ulcérations dangereuses.

La barque italieune Rosina, capi-

— La barque italienne Rosina, capitaine Porcella, en route d'un port italien pour New-York avec un chargement de soufre et résine et douze hommes d'équipage tout compris, a été désemparée par une tourmente le vendredi 21 octobre. Le même jour, vers deux heures de l'aprèsmidi, une lame énorme a balayé le pont, arrachant toutes les embarcations de leurs arrachant toutes les embarcations de leurs daviers et emportant onze des donze hommes à bord. Le douzième, Antonio Criscuolo, n'était pas sur le pont en ce moment, et c'est à cette circonstance qu'il a du son salut. A la secousse imprimée au navire par le passage de la lame, il monta précipitamment sur le pont et le trouva vide. Le temps était très sombre quejque ce fût au milique de pont et le trouva vide. Le temps était très sombre, quoique ce fût au milieu de l'après-midi, et la mer était incessam-ment sillonnée par les vagues qui cou-raient dans toutes les directions, se heur-taient et se brisaient les unes contre les autres, Criscuolo regarda de tous côtés, mais n'aperçut aucun de ses infortunés compagnons; il était-impossible de voir autre chose que la pluie continue d'écu-me produite par les chocs furieux des

me produite par les chocs furieux des vagues.
Resté seul, au milieu de l'Océan, sur un navire désemparé qui devait fatalement s'englouir dans un délai plus ou moins long et dont toutes les embarcations avaient disparu. Antonio Criscuolo ne peuvait rien tenter pour sa propre délivrance, son unique espeir était d'etre rencentré par un autre navire. Il décida donc, pour ne pas laisser échapper cette chance possible de salut, de s'installer en per manence sur le pont, et il s'amarra solide ment aux bastingages de l'arrière. La tempête passée, il visita la cale de la barque et vit qu'elle faisait eau, mais il n'entreprit pas de pomper, comprenant qu'il s'y épuiserait vite et inutilement, et

il alla reprendre son poste d'observation sur le pont, où il devait rester sept jours et sept nuits sans fermer l'œil un instant, car le navire éventuel sur lequel il comp-tait pour le sauver aurait pu passer pen-

et sept nuits sans fermer l'œil un instant, car le navire éventuel sur lequel il comptait pour le sauver aurait pu passer pendant son sommeil et ne pas l'apercevoir.

Le vendredi suivant, 28 octobre, la barque était presque entièrement submerg e, et son prisonnier se tenait sur le pont au-dessus de la cabine, seule pertion non encere envahie par l'eau, quand il eut le benheur de voir passer à peu de distance un voilier qui, ayant observé ses signaux, se rapprocha et lui enveya un bateau. A neuf heures du matin, Antonio Criscuole était transberdé sain et sauf sur le trois-mâts pertugais Marianna, capitaine Ferreira, qui est arrivé à la quarantaine samedi soir et, hier matin, è New-York. Pendant sa longue vigie sur le pont, le seul survivant de la Rosina n'a eu à scuffrir que de la privation de sommeil, car il avait des vivres à discrétion. Aussi sa santé ne semblaitelle nullement altèrée quand il s'est présenté au consulat italien de New-York.

senté au consulatitalien de New-York.

— Un Coin de La vie réelle. — On a inhumé hier dit le Gaulois dans fla fosse commune au Champ-des-Navets un viellard de soixante-douze ans, nommé L. de L..., dont l'histoire pourrait four-nir une page aux Parents pauvress Balzac.

A force d'éconemie et de travail, M. de L... avait gagné une fortune importante; devenu veuf de bonne heure, il avait vécu dès lors pour ses deux filles.

Il y a une dizaine d'années, les deux demoiselles de L... étaient arrivées en âge d'être mariées. Le père trouva pour l'une et pour l'autre des partis extrèmement avantageux et, afia d'assurer le bonkeur de ses enfants, n'hésita pas à se dépouiller en leur faveur de tout son avoir.

Du jour au lendemain, M. de L... se treuva donc complètement ruiné: mais il était sans inquiétude. le reconnais.

avoir.

Du jour au lendemain, M. de L... se treuva donc complètement ruiné: mais il était sans inquiétude: la reconnaissance de ses filles ne peuvait manquer à ses vieux jours.

Cette reconnaissance, qui promettait d'être éternelle, n'a pas été de bien longue durée; elle s'est éteinte à la fin de la première année. Depuis près de dix ans, le vieillard ne recevait plus que de loin en loin un maigre secours.

Il a vécu dix ans dans une pauvre mansarde, derrière la chaussée du Maine, dans les environs de la rue du Texel, nous ne voulons pas préciser davantage.

Le corbillard qui, aux frais de l'Assistance publique, a emporté hier le corps au cimetière, était suivi de deux personnes: le concierge de la maison et un brave porteur d'eau marchand de charbon qui, depuis quelque temps, faisait crédit une anecedele extraite d'un

- Voici une anecdote extraite d'un volume: les Divorces à Paris, que M. Philibert Audebrand, vient de publier. Le livre, qui est favorable au divorce, est dédié à M. Alexandre Dumas fils. Il aurait pu l'être aussi bien à M. Naquet:

« Une femme des amies de Sainte-Beuve désirait beaucoup s3 séparer de son mari. Sainte-Beuve, lui conseille d'obtenir des coups, sévices ou injures graves.

» Un beau ma'in, la dame débarque chez lui, rayonnante de bonheur, et lui annonce qu'elle a enfin obtenu les coups nécessaires.

» Mon mari m'a souffletée, dit-elle.

annonce qu'elle a enfin obtenu les coups nécessaires.

* - Mon mari m'a souffletée, dit-elle. Que je auis heureuse!

* - La chose s'est-elle au moins passée devant témoins ? demande Sainte-Beuve.

* - Mais non.

* - Alors, tout est à refaire.

* Grand chagrin de la dame, qui renire comme un furie au domicile conjugal et applique au mari le plus joli soufflet qu'il seit donné à un homme de recevoir, en lui disant:

* - Tenez, voilà votre soufflot. Je n'ai pu rien en faire, je vous le rends. »

TRIBUNAUX

Les chiens de M. Paul Bert. Hier, vendredi, a été appolé devant la lre Chambre de la Cour d'appel, un pro-cès auquel l'avènement de M. Paul Bert au grand ministrère rend une certaine

au grand ministrère rend une certaine actualité.

Il s'agit de ces malheureux chiens de la Sorbonne que l'ennemi des Jésuites martyrisait dans ses séances de vivisection, et dont les hurlements lamentables épouvantaient tout le quartier.

Une mairresse d'hôtel, Mme Gelyot, dont les clients désertaient peu à peu, a fini par actionner l'administration de la Sorbonne en dommages-intérêts.

Elle perdit son procès en première instance, M. Paul Bert ayant certifié, on se le rappelle, que les hurlements de ses malheureux chiens étaient étouffés dans la profondeur de caves triplement voûtées, et que le seul chien laissé libre était le chien de garde, qu'il avait rendu aphone en lui coupant la moitié du larynx.

Mme Gelyot porte l'affaire devant la Coun d'apel.

Mme Gelyot porte l'affaire devant la Mme Gelyot porte l'attaire desait l' Cour d'appel, Au moins dort-elle plus tranquille, maintenant que M. Paul Bert est devenu ministre, et n'a plus le loisir de dissè-quer les chiens vivants?

Choses et Autres

Les reporters n'en font jamais d'autres L'un d'eux, racontant un accident arrive ur la voie publique, terminait ainsi son article :

«Le docteur X..., qui passait à ce moment
s'est empresse de prodiguer ses soins ; espé
s'est empresse de prodiguer ses soins ; espé s'est empresse de prodiguer ses rons qu'il n'en résultera aucune fâcheuse pour le blessé. »

M. de Calinaux se mêle d'armes.
On lui apprend hier le suicide, au pistolet,
d'un célèbre amateur de cette arme.
— J'étais bien sûr qu'il ne se manquerait
pas, dit-il d'un air capable; et, adroit comme
il l'était, il n'a pas dû se tirer a moins de quarante pas !

M. Prud'homme est examinateur.
Après s'être longuement recueilli, il pose à un élève la question suivante :
— Dans quel cas un condamné a mort peut- il être condamné une seconde fois ?
L'élève, ahuri, ne répond pas.
— C'est lorsqu'il n'a pas été exécuté la première.

On parle politique et l'on demande à Taupin s'it se contenterait d'être ministre sans porte-feuille. Je m'y résignerais, répondit-ii; mais je préfèrerais de beaucoup un portefeuille sans ministère... celui de M. Rothschild, par exem-ple i

Amabilité confraternelle.

Deux auteurs dramatiques assistent à la première d'un ami. C'est une opérette.

On bisse un morceau.

— Tiens, dit l'un, pourquoi bisser ces couplets-la 7 le n'en vois pas la raison.

L'autre.

— Ce n'est pas parce qu'ils sont drôles, ils ne signifient même rien du tout. On les fait répêter pour voir si on les comprendra à la seconde fois.

Lettres Mortuaires et d'Obits IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — Avis GRATUIT dans le Journal de Rou-baix (grande édition) dans le Petit Jour-nat de Roubaix, dans le Mémorial de Lille et dans la Gazette de Tourcoing.

Bulletin du Commerce

Enchères de laines de Londres

Londres, 26 novembre. Marché ferme.

Circulaire de M. Paul Pierrard, courtier

Circulaire de M. Paul Pierrard, courtier à Londres:

Londres, 26 novembre 1881.

Dans les catalogues de la première semaine d'enchères de laines coleniales, il y a eu plusieurs affaires convouables pour l'exportation, mais la majeure partie n'intéressait que les achetaurs du pays.

A la hausse moyenne, signalée sur toutes les qualités, de un denier par livre pour les lavées et les socured propres d'Australie et du Cap; et de un demi-denier sur les suints des colonies, qui n'est pas toujours accordée aux genres les plus défectueux, il faut ajouter la perte par le conditionnement humide assez général à cette époque de l'année.

Les agassur sont assez rares et bien tenus.

Le concours des acheteurs anglais reste très nombreux, tandis que celui des étrangers n'atteint pas la moyenne.

Les Eatas-Unis sont représentés à cette vente.

Comme d'habitude à cette saison, les achats pour l'intérieur sont beaucoup plus importants que ceux de l'exportation. L'Ecosse surtout est très active.

Autant qu'il est permis de juger, sur quelques marques offertes, les toisons en suint d'Adeletide de la nouvelle tonte on une mêche longue, assez nerveuse pour petite chaîne, elles sont assez exemptes de matières végétales, mais peu on pas débordées. L'emballage laisse aussi à desirer.

Le désir d'essayer les rendements des nouvelles laines développe une très grande concurrence entre la France et l'Angleterre au proût des vendeurs.

Jusqu'ici, on a offert 37,648 balles, desquelles 36,219 balles sont vendues et 1,229 balles retirées. Dans les 10 catalogues de la 2me semaine semaine, on offrira 10,257 b. Sydney; 20,999 b. Adélaide ; 8,019 b. Nan Diemen; 2,779 b. Adelaide ; 8,01

COTONS

Le Havro, %6 novembre.
Cotons (clèture) bonne demande, prix
très fermes. Ventes de la journée 2100 b.
On cote très ord. Louisiane sur déc.
78,50; sur janvier-mars 79 les 50 k.
Liverpool, 26 novembre.
Cotons (clôture du marché.) — Ventes
de la journée 10,000 balles dont 2000 pour
la spéculation et l'expertation et 8,000
rour la consonymation.

rour la consommation. Marché ferme. Américains en hausse

de 1/16. Importations 14,000 b.

MARCHÉ DE LIVERPOOL

Le marché a été calme aujourd'hui. Les
ventes du disponible se sont chifrées à 8,000
balles, dont 1,600 balles pour la spéculation et
l'exportation.

COURS OFFICIELS DU COTON DISPONIBLE. #ICIELS DU COTON DISPONIBLE.

L. M. M. G. M.
d. d. d.
6 3/8 6 1/2 6 11/16
6 3/8 6 1/2 6 11/16
6 1/2 6 5/8 6 13/16
6 1/2 6 5/8 6 13/16
M. P. Fair. G. P.
6 3/8 6 3/4 6 13/16
M. P. Fair. G. F.
6 13/6 7 1/16
Fair. G. Fair.
d. d.
7 1/4 7 1/2
7 7 7 1/4
Fair. G. Fair.
d. d.
7 1/4 7 1/2
7 7 7 1/4
Fair. G. Fair.
d. d.
7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/2
7 7 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 1/4 7 1/4
8 G. O. d. Upland 6 1/4 Mobile 6 1/4 Texas 6 3/8 Orléans 6 3/8 Pernam Maceio Maragnan

Onollerah Oomrawuttees Comptahs Bengale

Les cotons à terme sont plus faciles 1/32d. Livraisons de l'Amerique, port quelconque l.m.c. sur novembre 6 29/64d, novembre-de-cembre 6 7/16d, décembre-janvier 6 5/32d, février-mars 6 17/32d.

MARCHÉ DE LONDRES MARCHÉ DE LONDRES

Cours du jour : Les prix en francs s'entendent par kilo : Madras 'tinnivelly fair, 5 3/16d (1 fr. 21 c); good fair, 5 3/16d (1 fr. 30 c); Western, 4 15/16d & 4 11/16d (1 fr. 1c. a 1 fr. 9c); Northern 4 1/21 à 5d (1 fr. 05 1/2c. à 1 fr. 16 1/2c); Cocnada 4 3/4d a 4 7/8d (1 fr. 10 1/2c. à 1 fr. 16 1/12c); Surat: Dhollera 4 1/2d à 5 1/16d (1 fr. 5 1/2 c à 1 fr. 18 c); good 5 5/8d (1 fr. 31 1/2 c); Commawuitee 4 7/16d a 4 1/4/16d (1 fr. 4c. a 1 fr. 18 1/2c); good, 5 1/12d (1 fr. 28 1/2c); Scinde 3 7/8d a 4 1/4 d (90 1/2 c a 98 c); good, 4 5/8d (1 fr. 7 1/2 c); Bengale 4 1/8d a 4 7/16d (96 1/2c à 107 c); good 4 1/8/16d (1 fr. 15c).

PRODUITS DIVERS

Anvers, 26 novembre.
Seigles, négligés.
Pétrole tendance ferme.
Disp. 18,50, court. 18,30, déc. 18.25, janvars 18,75.
Sucre. Tendance faible.
Disponible 34.93.

Sucre. Tendance
Disponible 54.25.
Déc.-janv. 55.25.
Cafés. Quelques affaires grâce aux concessions On a vendu 1965 sacs Rio de 23 12 à 26 112 cnts le 112 acq.
Londres, 26 novembre.

Temps splendide.

Cargaisons flottantes.

Marché très calme.
Cargaisons arrivées 0, à vendre 2.

Londæs, 26 novembre.

Sucres bruts très calmes, cours sans changement.

Raffinés et cristallisés aflaires modérées à prix soutenus.

Sucres de betterave plus ferme, les vendeurs tiennent les prix en hausse.

Saint-Péterbourg, 25novembre, Change sur Paris 2 fr. 70 1/2 pour un rouble,

ble. Marseille, 25 nevembre.

Blés. Marché calme, Ventes de la journée
500 qtx disp. Imp. 19,360 qtx.

Dur Bombay sur échantillon 15,25 les 160 k.
Graines oléagineuses. Caimes. On a vendu
110 qtx Sésames nouveaux à 36, Arachides
Gambie à 28,75, Sésames Hommelie à 48 les

Odaline a 28,75, cesames Hommele a 40 les

Cafés calmes. On a vendu 1439 sacs dont
1000 Haïti Pert-au-Prince vieux à 60, 200 d' d'
soute à 56 et 235 Cap de 60 à 61 les 50 kilos
ont.

Saindoux en hausse. On a vendu 350 tiercons Wilcox sur décembre à 72; sur janviermars à 71,50 les 50 kilos.

Bois de teintwre fermes. On a véndu 400 tonnes Campèche Aquim à 14,75 les 50 kil.

BULLETIN FINANCIER

Paris, le 26 novembre 1881.

La bourse débute en grande faiblesse, le 3 0/0 retrouve seul à la fin un niveau meilleur, il gagne 10 centimes à 85,30.

Quant au 5 0/0, il subit des ventes nombreuses qui l'aménent de 115,90 à 115,60.

La Banque de France est faible à 6,200.

Le marché est assez ferme sur le Crédit Foncier à 1715.

La Banque Transatlantique trouve d'assez bonnes demandes à 610, cours d'attente.

On côte sur le Crédit Lyonnais 855, nous croyons que cette valeur vaut mieux que cela.

Quant à la Banque Nationale les transactions s'effectuent aux environs de 670.

Beaucoup de souscriptions en obligations de l'Hypothèque Foncière, là se Paris, le 26 novembre 1881.

trouve le véritable placement de tout repos.

La Banque romaine enregistre de achats suivis à 725, on peut acheter en ce moment, la plus-value est certaine.

Le Crédit central de Paris fait 555 en

Le Crédit central de Paris 1air 500 en attendant des prix plus élevés. Le Phénix espagnel atteindra 1000 fr. avant peu. Bon courant de demandes sur la Banque de Prêts à 560. Les obligations des Messageries fluvia-

Les obligations des Messageries fluvia-les restent à 288,50; on va de 465 à 475 sur le Malètra.

La Société générale de fournitures mi-litaires très ferme, fait 540, bon revenu évalué à plus de 8 0/0, c'est ce qui attire les capitaux.

La Grande Compagnie d'Assurances fait 705 elle tend à s'élever rapidement.

Bonnes demandes en actions Alais au Rhône à 501,25 et à 305 sur les obliga-tions.

tions. La Société générale de Laiterie se fixe à 650.

THEATRE des BOILLEVARDS -Dir G Deschamps Dimanche 27 novembre 1881. — Spectacle extraordinaire avec le concours de M. Fronty, baryton des Théâtres de Genève, Toulouse, Bordeaux. — Douzième et dernière représentation de : LES MOUSQUETAIRES AU COUVENT, Opéra comique en 3 actes, par MM. Paul Ferrier et Jules Prével, musique de M. Louis Varney.

Yearl, Oper commute dr. 3 dates, far M. Paul Perrier et Jules Prével, musique de M. Louis Varney. MARIE-JEANNE ou la FEMME du PEUPLE, drame nopulaire en 6 actes, de la Porte Saint-Mariin. Ordre du spectacle: 1 Marie-Jeanne. — A 9 heures 1/2, Les Mousquetaires au Cou-vent. vent.

Lundi 27 novembre 1881, pour les représentations de M. Fronty. LE CHALET, opéracomique en 1 acte, paroles de MM. Scribe et Mélesville, musique de M. Adolphe Max. LES VIVACITES DU CAPITAINE TIC comédie en 3 actes, par MM Eug. Labiche et Ed. Martin.

L'HISTOIRE D'UN SOU vaudeville en un acte, par Lambert Thiboust. — LE CHEVEU BLANC comédie en un acte, par M. Oct. Feuillet.

— Rideaux à 6 h. 1/2. — Bureau à 7 h.

PILULES COLBERT

Stomachiques, apéritives et dépurati-ves, souveraines contra la constipation, la bile, les glaires et les étourdissements. 3 fr. la boîte. 3 fr. la boîte.
Dépôt à Roubaix, dans toutes les pharmacies.
19663

Grande Exposition d'Horticulture MISE EN VENTE Par M. TURE, Horticulteur de Lyon

D'un grand assortiment de plantes à D'un grand assortiment de plantes à fleurs de toutes espèces, soit rododendrons, magnolias, conières et arbres fruitiers tels que : peiriers, pommaiers, cerisiers, abricotiers, pèchers, pruniers, tous de premier cheix; framboisiers du Montdja, groselliers de Circassie à grappes, espèces neuvelles, un riche assortiment de rosiers greffés à hautes et basses tiges et franc de pieds rosiers remontants parmi lesquels se trouvent quelques roses meusseuses remarquables, oignons à fleurs de toutes espèces et graines de fleurs. Beaucoup d'autres plantes, dont le détail serait trop long. Le tout vendu à prix modérés.

Le dépôt se trouve rue du Vieil-Abreuvoir, 2, à Roubaix, pour peu de temps.

AU PROGRÈS ÉLECTRIQUE

Téléphones de tous systèmes, Porte-Voix, Sonneries, Avertisseurs d'incendie et autres signaux, Lumière (arc voltaïque et incandessence). Apparells Electriques divers Consultations et Devis gratis

MEILLEUR MARCHÉ qu'en Fabrique, qualité supérie are et garantie. A Roubsix, rue du Grand-Chemin, 26.

Rentes viagères, avecremboursement.

Le taux viager, pour l'âge de 40 ans, est aux Cies françaises de 6.49 0/0, à fonds perdu. A la New-York, il est de 6.17 0/0, avec remboursement au décès de la moitié du capital versé. Si l'on veut le remboursement du Capital entier, le taux sera d'abord de 4.11 0/0 et, après 20 ans, de 13.8 0/0. — Combinaisons spéciales à la New-York, Cie d'Assurances fondée en 1845 et possedant 224 millions réalisés. Paris, 19, Avenue de l'Opéra.

S'adresser à M. FERON, agent général, 1, rue Boileu, à Lille. Sauvez les enfants

sans médecine, sans purges et sans frais,par a délicieuse farine de Santé, dite :

Sauvez les eniants
sams médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé, dite:

REVALES CIERE:

Du BARRY, de Londres

M. le docteur Routh, médecin en chef de l'hôpitalSamaritain des femmes et des enfants à Londres, rapporte: « Naturellement riche en câtée phosphorique, chlorure de potasse et caséine — les éléments indispensables au sang pour développer et entretenir le cerveau, les nerfs, les chairs et les os — (éléments don l'absence dans le pain, la panade, l'arrow-root et autres farinacées, occasionne l'efforyable montalité des erfants, 31 sur 100 la première année, et de beaucoup d'adultes se nourrissant de pain, la Revalescière est la nourriture par excellence qui, seule, suffit pour assurer la prospérité des enfants et des malades de tout âge. Beaucoup de femmes et d'enfants, et d'adultes déperissant d'atrophie et de faiblesse très-prononcées, ont été perfaitement guéris par la 'R valescière. Aux étiques elle convient mieux que l'huile de foie de morue. >

Citous quelques preuves de son efficacité, même dans les cas les plus désespérés.

Cure N° 190,180. — Ma petite Marie, chettre frèle et délicate dés sa naissance, ne prospérant pas avec le lait de nourrice, je lui ai fait prendre sur l'évoinseil du Médecin, la Revalescière qui l'a rendue fraiche, rose et magnifique de Santé. Jí G. DE MONTANAX, 44, rue Condorcet, Paris, 4, Juillet 1880.

Cup N° 80,416.—M. le docteur F. W. Beneka professeur de médecine à l'Université, fait le rapport suivant à la clinique de Berlin le 8 avril 1872:

« Je n'oublierai jamais, que je dois la présere vaiton de la vie d'un de mes enfants à la Revalescière Du Barry.

» L'enfant souffrait, sans cause apparente d'une atrophie complète avec vomissements continuels qui résistaient à tous les traitements de l'art médical. La Revalescière arrêta immédiatement les vomissements, et rétablit la santé de l'enfant a la richique de Berjin le 8 avril 1873. — Ma nourrice m'ayanj rendu mon enfant âgé de trois mois et demi entre la vie et la mort, avec une diarrhée et de

Prepriétaire-Gérant : ALFRED REBOUX Koubaix. - lmp. ALFRED REBOUX